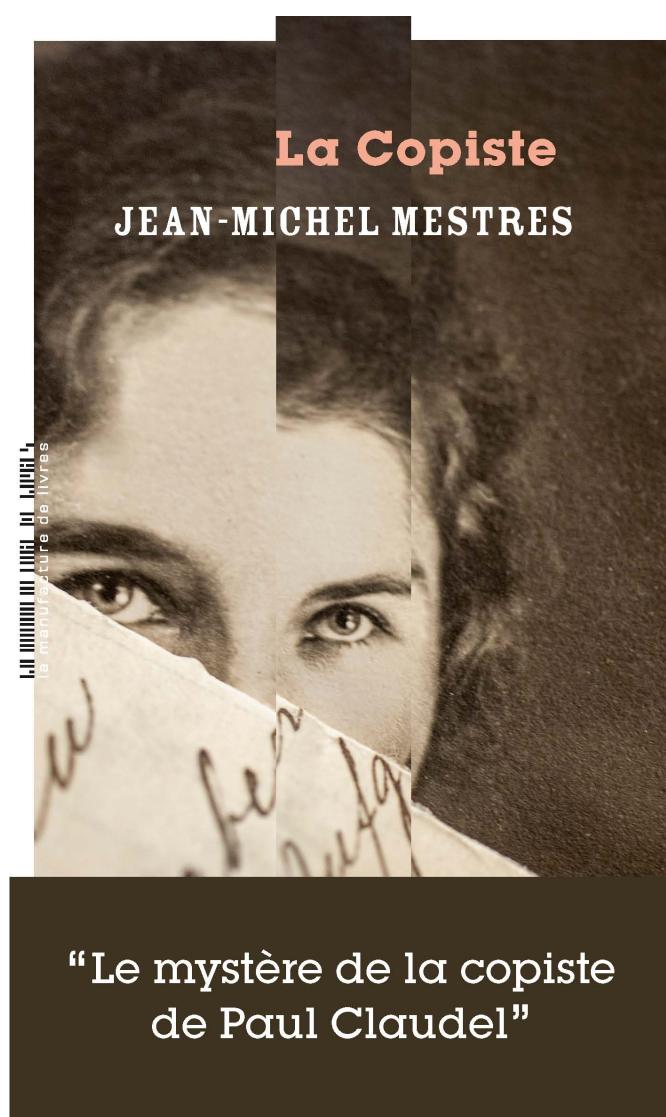


la manufacture de livres

La Copiste

Jean-Michel Mestres



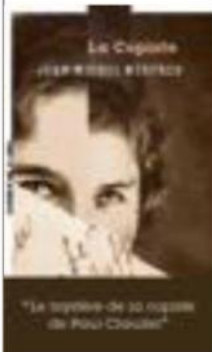
Contact - Flora Moricet
La Manufacture de Livres
flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

tel : 06 67 68 80 95

Le Monde

Une énigme claudélienne

Dans une scène marquante d'*Alphaville*, de Jean-Luc Godard (1965), Eddie Constantine avance le long d'un couloir en ouvrant d'innombrables portes puis en les refermant les unes après les autres. Jean-Michel Mestres est dans la même situation. Il a trouvé un carnet dans lequel une main anonyme a recopié, en août 1942, le texte de *Partage de midi*, une pièce de Paul Claudel alors confidentielle. Qui est le ou la copiste, ce « M. S. » énigmatique ? Pourquoi a-t-il passé son été penché sur ce cahier ? Obsédé par le mystère, l'auteur ouvre toutes les portes qui se présentent, glisse un œil, referme, recommence. « M. S. » pourrait être l'écrivain Marcel Schwob, la mécène



Misia Sert, l'actrice Marie Sabouret, voire Maria, la propre fille illégitime de Claudel. Ou une autre femme encore. L'enquête, joliment racontée, manque d'un résultat décisif ou d'une dose de vraie folie. Mais elle offre des aperçus inattendus sur l'auteur du *Soulier de satin* (1929), sa famille, son milieu, l'Occupation. Et elle incite à profiter des portes entrouvertes pour lire Claudel. ■

DENIS COSNARD

► **La Copiste**, de Jean-Michel Mestres,

La Manufacture de livres, 224 p., 18,90 €, numérique 15 €.

Famille du média : PQR/PQD
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 102000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 04 decembre 2022

P.2

Journalistes : -

Nombre de mots : 292

p. 1/1



LA COPISTE

À la suite du décès de son père, l'auteur décide de déménager une partie des livres de celui-ci dans la maison qu'il vient d'acheter dans les Pyrénées. S'il se débarrasse de certains meubles et d'une partie des centaines de volumes, il ne parvient pas à se séparer d'une bibliothèque, qui trouve « vite sa place au premier étage ». Quand arrive le moment d'exhumer les livres qu'elle contient, le regard de l'auteur « bute sur une couverture cartonnée, épaisse, renforcée d'un tissu sombre.

Elle est vierge de tout titre. De la papeterie ancienne. On dirait un carnet. » L'auteur vient de tomber sur un volume copié à la main du « Partage de Midi » de Paul Claudel, publié par l'Occident en 1907 en 150 exemplaires. Cet exemplaire manuscrit se termine sur les mots « Achevé de copier le 20 Août 1942. ISLE. », suivi des initiales « M.S. ». Mine de rien, l'aventure vient de sonner à la porte de l'auteur. Ce roman est l'histoire d'une quête – celle de cette femme, à l'écriture impeccable – qui a recopié manuellement toute la pièce de Claudel pendant l'été 42. Que faisait-elle à L'Isle-sur-Sorgue ? Et comment ce manuscrit s'est-il retrouvé dans cette bibliothèque ? L'auteur se transforme peu à peu en enquêteur, tant cette copiste l'obsède. Il s'intéresse à la vie de Claudel et à celle de ses proches – ceux à qui les 150 premiers exemplaires étaient destinés. On croise Artaud, Giraudoux, De Gaulle, Drieu, Marie Sabouret, les Laliq. C'est toute la société littéraire d'entre-deux-guerres qui ressuscite, par la grâce d'un carnet manuscrit. Un très joli livre sur le pouvoir de la littérature, au charme addictif.

« La Copiste », de J.-Michel Mestres, éd. La Manufacture des livres, 219 pages, 18,90 €.



Prades

Dédicace samedi à la Maison de la presse

Jean-Michel Mestres présente et dédicace son roman *La Copiste* à la Maison de la presse, le **samedi 17 décembre**.

Né en 1956, Parisien d'origine catalane, amateur de romans noirs, de cinéma, de photographie et de rugby, Jean-Michel Mestres a été journaliste. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture littéraire. Conçu en partie à Finestret, où il séjourne régulièrement, *La Copiste* est son premier ouvrage. Sa famille a un fort ancrage dans les Pyrénées-Orientales, qui éclaire ce roman : du côté de son père, il est originaire du Conflent à Prades, Thuès-Entre-Valls et de Cerdagne ; du côté de sa mère, de Perpignan. Le point de départ de *La Copiste* est la découverte par l'auteur d'un carnet dans lequel a été copié à la main le texte de la pièce *Partage de Midi*, de Paul Claudel qui date de 1906. La copie, datée de 1942, est signée des seules initiales de la copiste. J.-M. Mestres a très vite l'intuition qu'il s'agit d'une femme. Or, en 1942, la pièce n'est pas éditée, Claudel n'a fait tirer la pièce qu'à



Jean-Michel Mestres sera en dédicace ce samedi.

150 exemplaires pour ses proches. L'énigme devient alors passionnante. Qui est la copiste ? Comment a-t-elle récupéré l'un des exemplaires clandestins ? Pourquoi l'avoir copié ? Et qu'est-ce que son carnet fait dans la bibliothèque paternelle ? C'est au récit de son enquête tourbillonnante que Jean-Michel Mestres nous invite.

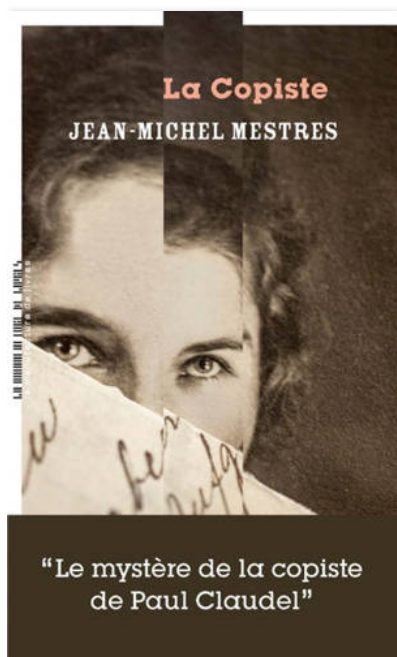
É. C.

> À découvrir à la Maison de la presse, 155, avenue Général-de-Gaulle, le samedi 17 décembre de 9 h 30 à 12 h.

La copiste

MESTRES Jean-Michel

&&&&



La Manufacture de Livres, 2022

224 pages

ISBN : 9782358879286

Prix : 18,90 €

Public : Adultes

Genre : Romans Hors champ

Guerre mondiale : 1939-1945

Enquête

Claudiel, Paul (1868-1955)

Mise en ligne le 22/11/2022

Edit

Caché parmi les vieux livres d'une bibliothèque de famille, un carnet rouge, un carnet qui pourrait tout aussi bien contenir des recettes de cuisine ou des photos de famille ; mais ce qui s'y lit , c'est la copie, d'une main de femme, d'une pièce de Claudel, *Le Partage de Midi*. La signature se limite à deux initiales M.S. et à la date de 1942, alors que cette année-là, ce texte n'avait été imprimé qu'en 150 exemplaires confidentiels. Qui est M.S ? Comment ce carnet est-il entré dans la bibliothèque familiale ? C'est ce que le narrateur va chercher à savoir à travers une double exploration de la vie des siens et de celle de Claudel, l'auteur et l'homme, enquête littéraire qui explicite le lien singulier unissant la pièce et la vie amoureuse dont elle est le reflet.

Cette enquête, bien documentée, nous éclaire sur la vie de Paul Claudel et ses ambiguïtés, tout comme sur la période trouble de l'occupation allemande entre collaboration passive et résistance, et sur le positionnement de certains éminents représentants du milieu littéraire et artistique. Le narrateur/auteur ne cesse d'ouvrir des pistes, dans sa recherche de M.S. : artifice d'écriture peut-être, conduisant à des digressions intéressantes mais qui peuvent lasser le lecteur. À moins que ce soit le choix délibéré du plaisir de se perdre et de nous perdre dans un jeu de piste riche en rencontres et sans point d'arrivée, la recherche elle-même étant sa propre fin. Est-ce le personnage qui tâtonne dans ce passé foisonnant ou l'écrivain ? (C.B. et Mo.D.)